

BABALE  
CHAIBOU  
Maman Roufaï,  
MALLA KIARI  
KIME Adam,  
ALKASSOUM Dit  
KASSO Sanoussi,  
BONTIANTI  
Abdou, SADISSOU  
GAMBO  
Maïmouna

## Aménagement des espaces publics à Niamey : cas de la place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab

---

## Development of public spaces in Niamey: the case of the Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab square

### Résumé

Depuis 2013, un programme d'aménagement et d'embellissement de la capitale Niamey, dénommé *Niamey Nyala*, a été initié. Il est mis en œuvre par le haut-commissariat au programme *Niamey Nyala*, une institution rattachée à la Présidence de la République du Niger. Le programme *Niamey Nyala* se concrétise à travers la dotation de la ville en plusieurs équipements et infrastructures (voiries, aménagement des espaces verts etc.). Le volet aménagement des espaces publics, dont traite cet article, entre dans le cadre de l'agrémentation du cadre de vie des citoyens. Les données primaires utilisées pour produire cet article sont issues des résultats d'enquêtes réalisées dans le cadre d'un mémoire de master de géographie, renforcées par des données complémentaires recueillies sur le terrain ; et de la banque de données du haut-commissariat au programme *Niamey Nyala*. A ces données primaires s'ajoutent des données secondaires tirées d'une recherche documentaire.

Le texte montre que la place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab est fréquentée par différentes catégories socio-professionnelles à différentes heures, créant ainsi une ambiance urbaine et des pratiques parfois opposées aux réalités socio-économiques.

**Mots clés :** *Niamey Nyala*, aménagement, espace public

### Abstract

Since 2013, a development and beautification program for the capital Niamey known as *Niamey Nyala* has been initiated. It is implemented by the *Niamey Nyala* program commissioner, an institution attached to the Presidency of the Republic of Niger. It is managed through the endowment of the city with several equipment and infrastructures (roads, development of green spaces, etc.).

The planning aspect of public spaces dealt with in this document falls within the framework of improving the living environment of the population of Niamey. This text is drawn from the survey results carried out as part of a master's thesis in geography, the database of the Niamey program commissioner and documentary research. It is reinforced by additional data in the field.

This text attempts to show that the frequentation of Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab square by different socio-professional categories during all hours creates an urban atmosphere and practices sometimes opposed to socio-economic realities.

**Keywords:** *Niamey Nyala*, planning, public space

## Introduction

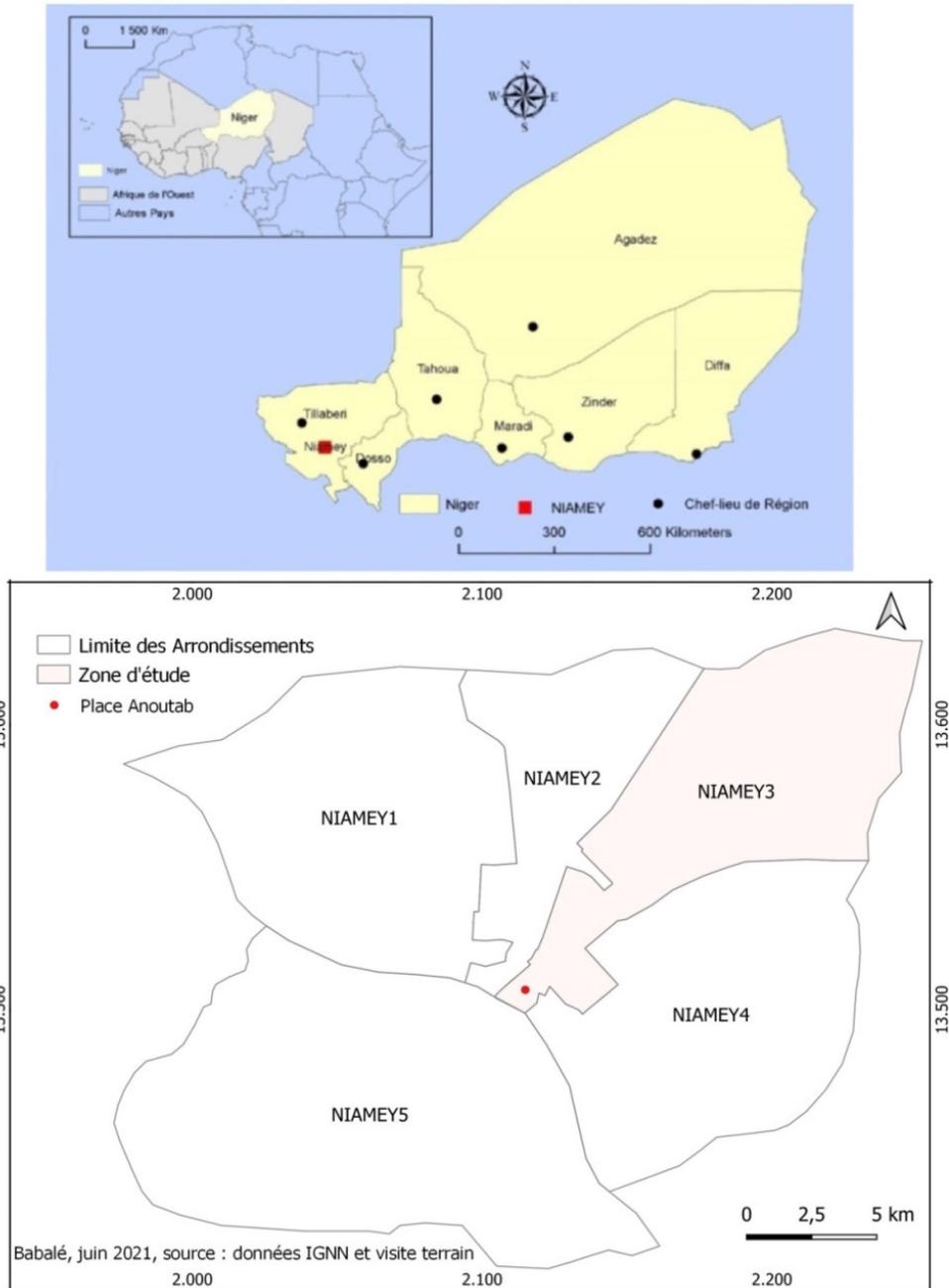
Ce texte traite de l'aménagement des espaces publics pour agrémenter le cadre de vie des citoyens à Niamey. Les espaces publics font référence à l'espace non bâti constitué principalement de la voirie et des places publiques. Ces espaces sont aménagés pour différentes raisons : la desserte des différents quartiers de la ville, les sports de rue, la détente, les rencontres, tout en participant à l'embellissement de la ville. Parmi ces espaces, la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab a été aménagée avec pour idée de base d'apporter une réponse aux besoins de distraction des citoyens, d'avoir un cadre de rencontres pour la jeunesse, d'espace de repos, de convivialité et d'embellissement de la ville. Elle est située dans le troisième arrondissement de la ville de Niamey (figure 1).

Par cet article il s'agit dans un premier temps de voir les initiatives d'aménagement d'espaces non bâtis à Niamey. Puis de voir le cas spécifique de la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab assorti d'une analyse comparative des objectifs de base de la réalisation d'une telle infrastructure et la réalité du terrain à travers l'utilisation qui en est faite.

Les données utilisées à cette fin sont issues de deux sources : une enquête réalisée auprès de 100 usagers de la place dans le cadre d'un mémoire de master de géographie, et la base de données du haut-commissariat au programme *Niamey Nyala*.

Il ressort de l'analyse de ces données que différentes entités interviennent dans la gestion de la place pour assurer sa pérennité. Elle est fréquentée à différentes heures et par différentes catégories socio-professionnelles constituées principalement par les scolaires. Les raisons de cette fréquentation sont diverses et les usagers ont accès à des services tels que la restauration et la connexion internet libre accès. À côté de cette offre de services, on observe des formes d'incivisme et le développement d'une délinquance juvénile contraire aux réalités socio-culturelles locales due le plus souvent par la pauvreté et le laxisme des parents.

Figure 1 : carte de la zone d'étude



## 1. Matériels et Méthode

Pour cette étude, la méthodologie classique basée sur une recherche documentaire et une collecte de données primaires sur terrain a été adoptée. La recherche documentaire a concerné les documents qui traitent de l'aménagement des espaces. Ces documents ont été consultés sur internet.

La collecte des données sur le terrain quant à elle s'est faite en deux temps. D'abord une série d'entretiens effectués avec les agents du haut-commissariat au Programme *Niamey Nyala*, notamment les différents chefs de départements et de divisions. Le but recherché était de comprendre les procédures d'aménagement utilisées, le mode de travail plus précisément le fonctionnement et les objectifs du Programme *Niamey Nyala*. La seconde étape a consisté à administrer un questionnaire d'enquête aux usagers de la place Lieutenant-colonel Hassane Anoutab. Le questionnaire d'enquête a été articulé autour de questions relatives à l'impact de l'aménagement de la place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab sur la vie des Niaméens, les fréquentations de ces espaces, leur perception sur l'aménagement et l'utilisation de nouvelle technologie.

Pour ce qui est de l'échantillon, compte tenu du fait qu'il est difficile de préciser la population mère, cent (100) personnes ont été enquêtées car selon Dépelteau (2010), « *il ne sert à rien de continuer à observer des gens ou des phénomènes lorsqu'on a atteint le point de saturation* ». L'enquête s'est déroulée à différents heures de la journée à savoir : de 8h à 10h, de 15h à 17h et de 22h à 00h. Le dépouillement a été fait avec le logiciel sphinx 4.5 avant l'exportation des données sur le tableur Excel 2013 qui a permis de réaliser les différentes figures. Les cartes ont été réalisées sur le logiciel QGis 3.20.2.

## 2. Résultats et discussion

### 2.1. Aménager des places pour les sports, les loisirs et l'embellissement

La morphologie des villes fait apparaître la contiguïté du bâti et des espaces vides. D'ordinaire, les espaces bâtis sont édifiés selon les goûts et les capacités économiques de leurs propriétaires qui devraient être soumis au respect des normes urbanistiques. En effet, de l'acquisition de la parcelle à son habitation, divers documents sont exigés. Dans cette perspective, différents services publics compétents veillent au respect strict de la législation en matière d'aménagement des espaces urbains. L'aménagement des espaces non bâtis qui sont qualifiés d'espaces publics, incombe à la municipalité qui les rend agréables et captivants. Ainsi, chacun dans sa sphère de responsabilité, planificateurs, aménageurs, urbanistes, la liste n'est pas exhaustive, s'attèle à cette œuvre qui vise à réduire les nuisances urbaines et à améliorer la qualité du cadre de vie des citadins. Les interventions s'orientent principalement vers la voirie qui constitue les veines de la ville. En effet, lorsque la circulation est fluide et facile dans une ville, la vie des habitants est moins embarrassante. C'est pourquoi l'aménage-

ment de la voirie est prioritaire et évolutif. Il suit la croissance démographique et spatiale d'où il se conforme aux moyens innovants de la mobilité. Selon Gorbachova (2017), les transformations de la ville résultent des interventions urbanistiques qui l'adaptent ou la revitalisent car les usages précédents ne sont plus d'actualité. La plupart de grandes villes actuelles qui sont traversées par des boulevards et des avenues, bref de rues spacieuses, ont connu l'ère des rues sinueuses étroites et des impasses. Niamey garde encore ce souvenir marqué par l'absence de l'automobile. Ses quartiers traditionnels, non encore restructurés, symbolisent ce passé. Leur voirie n'est pas conforme aux différentes concentrations actuelles. L'accroissement des flux motorisés a entraîné l'équipement de la ville de Niamey en échangeurs, route express, doubles voies, route piétonnière et carrefours aménagés. De nouveaux ponts sont construits pour faciliter les contacts entre les deux rives du fleuve Niger qui traverse la ville (photo 1).

**Photo 1** : vue aérienne du troisième pont de Niamey (Pont Général Seyni Kountché)



Source : BTP Afrique 2021

Niamey s'étend en s'embellissant à travers l'aménagement de la voirie. Par exemple, dans le cadre du programme *Niamey Nyala*, trois couronnes sont construites : la rue Est-Ouest plus connue sous le nom *Niamey Nyala* sur 10 km, la transversale sur 10 km et les boulevards Tanimoune et Askia Mohamed sur 21 km linéaires. La ville du piéton est en train de céder la place à la ville de l'automobile, pour paraphraser Wiel (1999) (figure 2). L'amélioration du parc automobile qui induit ces changements a réduit la propension de la marche pour la mobilité quotidienne. Il est passé de 23 307 en 2010 à 31 871 véhicules immatriculés 2014 (INS, 2015).

**Figure 2 :** Carte des routes bitumées de la ville de Niamey



Source : Niamey Nyala 2021

« Les espaces publics sont si divers qu'il est impossible d'en faire une catégorie unique ou une entité homogène » (Chelkoff et Thibaud, 1992). En plus de la voirie, il existe des places, des espaces verts, des parcs, des bâtiments administratifs, etc. En conséquence, les intentions de l'aménagement des espaces urbains restent diverses. Certains espaces sont aménagés pour les sports de rue, les détente, les rencontres de convivialité et d'autres pour l'agrément et l'embellissement (photo 2 et 3).

**Photo 2 :** Espace de détente à Haro Banda



Source : Niamey Nyala, 2018

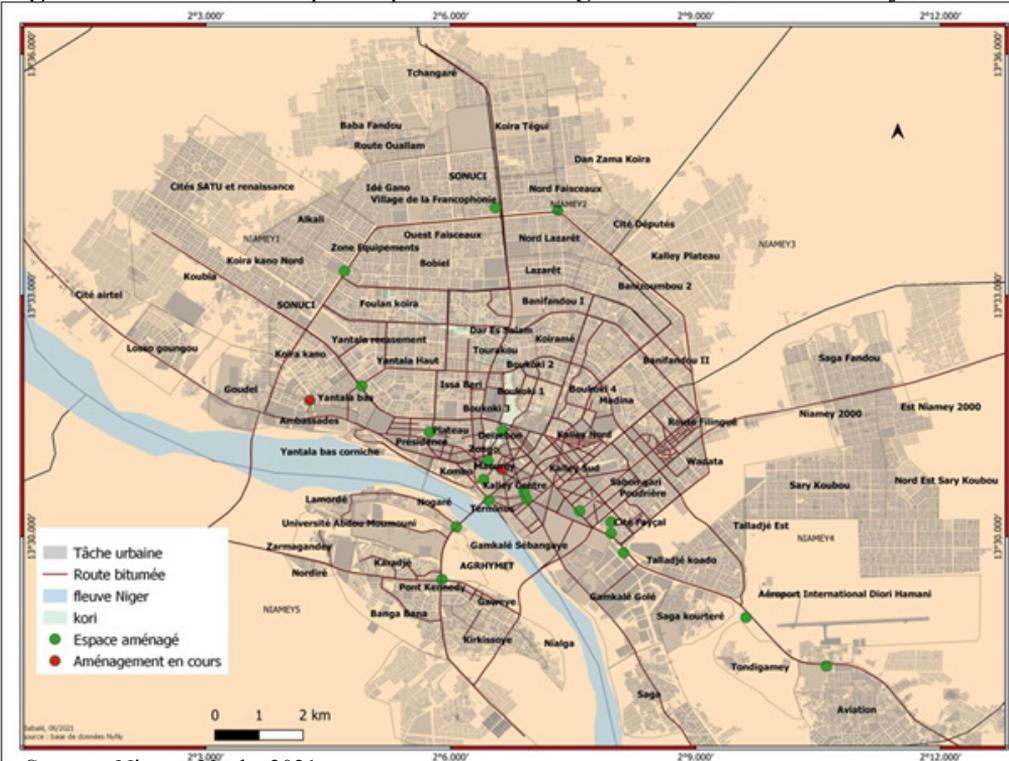
**Photo 3** : Terrain de foot au bord du fleuve



Source : Niamey Nyala, 2019

Dans cette logique, pour rendre Niamey, la capitale du Niger belle, « coquette », comme le stipule le programme *Niamey Nyala*<sup>1</sup>, des places sont aménagées et d'autres sont en voie de l'être comme il est constaté sur la figure 3.

**Figure 3** : Cartes des espaces publics aménagés de la ville de Niamey



Source : Niamey Nyala, 2021

<sup>1</sup> Programme d'aménagement et d'embellissement de la ville de Niamey initié par le Président Issoufou MAHAMADOU.

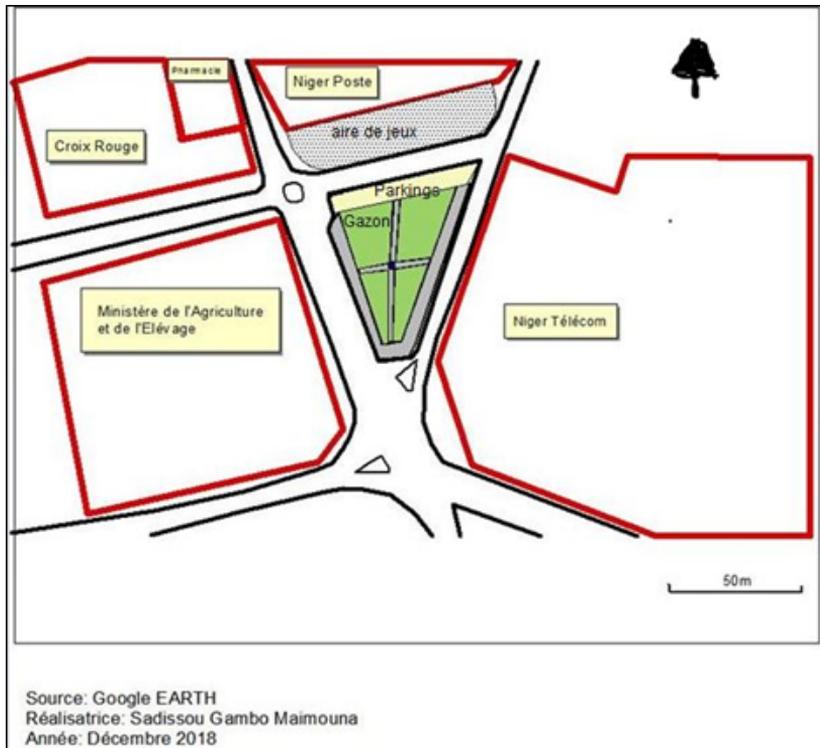
Les espaces aménagés répondent à des préoccupations différentes, mais parfois multiples et communes. Par exemple, la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab est aménagée pour la distraction, les rencontres, le repos et l'embellissement. Elle abrite également des commerces, une fonction improvisée qui se greffe et s'accommode. Toutefois, excepté les divers revendeurs, les investigations de terrain ont relevé deux principales raisons de la fréquentation de cette place. La majorité des usagers interrogés (55% soient 55 personnes) prétend venir se distraire et le reste vient pour profiter de la connexion Wifi mise gratuitement à leur disposition. L'espace public assure plusieurs fonctions. Selon Meliki (2016), il est multifonctionnel servant à des fins économiques, politiques et sociales.

## **2.2. Une place équipée et dotée de services**

L'aménagement suppose l'équipement et la dotation des espaces publics en matériels et services adéquats, dévolus aux fonctions dont ils sont sensés remplir. C'est pourquoi Ngur-Ikone J. K. (2010) avance que la création, l'entretien et la gestion des espaces verts qui constituent des lieux importants dans la configuration générale des espaces publics, nécessitent, sans nul doute, la mise en route des politiques publiques liées de manière générale à la gestion de l'environnement. Ces politiques peuvent être décidées à l'échelle nationale ou locale. Les collectivités territoriales ont des responsabilités dans ce domaine dans le cadre de la décentralisation qui reste encore incomplète au Niger.

L'aménagement de la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab donne un nouveau souffle à la jeunesse de Niamey. Située en plein centre-ville et contiguë à quatre services publics, elle est structurée en quatre compartiments engazonnés, une aire de jeux pour enfants (sable blanc), des passages piétons en pavé, un parking automobile, un rond-point pour la circulation et un monument central (figure 4). Il faut ajouter onze arbres ombrageux et un service d'entretien assuré par la ville de Niamey.

**Figure 4 :** Plan de la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab



Source : Sadissou, 2018

La place est connue sous diverses appellations (Square du W, place Niger Telecom, Espace Wifi, Place publique, Place hôtel des postes ou la place *Niamey Nyala*), avant son baptême « Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab » le 23 décembre 2019. En effet, elle doit ce nom suite à l'attaque terroriste contre le camp militaire d'Inatès<sup>2</sup> le 10 décembre 2019. Cette attaque a coûté la vie à 71 soldats de l'armée nigérienne. Pour immortaliser leur mémoire, le nom du Commandant de compagnie a été donné à la place. Au milieu de la place, il est gravé sur une stèle la photo du commandant et la liste nominative des martyrs de l'attaque (photo 4).

<sup>2</sup> Commune rurale du département d'Ayorou, région de Tillabéri.

**Photo 4 :** Stèle de la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab



Source : les auteurs, 18/12/2021

Cependant, des actes d'incivisme apparaissent ce qui réduit la qualité du bien être attendu. L'insalubrité est constatée. Sadissou (2018) pense qu'elle est due au mauvais comportement des usagers de la place qui jettent les ordures à même le sol au lieu d'utiliser les poubelles installées à cet effet. Selon cette auteure, la fainéantise, la mauvaise habitude et l'insuffisance des poubelles expliqueraient ce comportement qui témoigne le manque de culture de propreté. Aussi, malgré le service d'entretien de la place, le gazon se trouve dans un état de dégradation avancée (photo 5). Certains usagers s'asseyent sur le gazon où ils préparent le thé.

**Photo 5 :** dégradation du gazon à la *Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab*



Source : Niamey Nyala 2018

Ces comportements se justifient par le fait que les citoyens pensent que l'espace public est un bien commun qui n'appartient à personne. La situation est la même dans tous les pays où l'éducation civique n'est pas développée. Jacky B. et al. (2004) relatent que les « autochtones » de Bobo-Dioulasso vont jusqu'à considérer l'exercice de l'autorité municipale sur l'espace public comme un abus de pouvoir. Il est donc impératif que les responsables procèdent à des activités de sensibilisations afin de pérenniser les aménagements réalisés à grands frais.

Les équipements modernes installés sont principalement les bancs métalliques, le système de jeux pour les enfants, le système d'éclairage mixte qui agrémente les fréquentations nocturnes. En effet, la place est animée toute la nuit d'où l'importance du dispositif d'éclairage (photo 6). La lumière extrait la ville nocturne des ténèbres en amenant sécurité esthétique (Challéat, 2011). La photo 6 donne raison à l'auteur. La nuit est associée à l'obscurité qui évoque le sentiment d'angoisse, de peur et d'insécurité, bref la vulnérabilité des noctambules.

**Photo 6** : équipement moderne à la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab  
: à gauche : bancs métalliques, à droite : système d'éclairage



Source : Niamey Nyala 2018

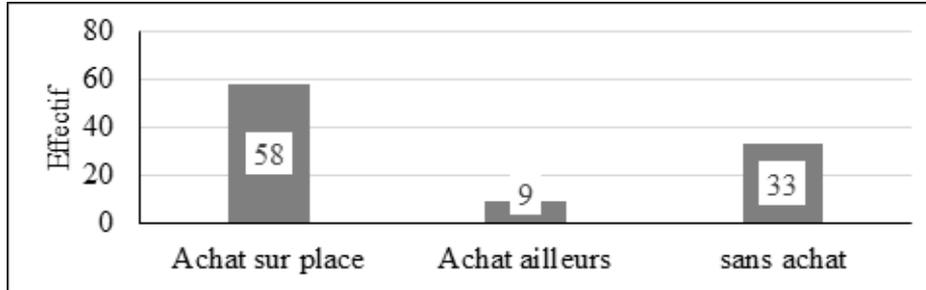
Pour garantir la durabilité de la place, elle est dotée de plusieurs services. De jours comme de nuits, le service de gardiennage veille à sécuriser les installations. La salubrité est la tâche du service de nettoyage de la ville de Niamey, constitué de trois manœuvres balayeurs et d'une équipe d'évacuation d'ordures.

### 2.3. Une place fréquentée pour diverses raisons

Il n'est point de doute que la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab assure plusieurs fonctions. Elle est commerçante en occasionnant de petits commerces informels. On y trouve toute sorte d'apéritifs, de la cigarette, du thé, de la restauration, etc. Cette dernière prend un aspect moderne. Les aliments vendus ne sont pas ordinaires. C'est une collation constituée de sandwiches, brochettes, frites. Un nombre important d'enquêtés (58 personnes) affirme consommer quelque chose qu'ils achètent sur place. Cependant, certaines

personnes viennent avec leur provision (9 personnes) et 33 personnes n’achètent rien à manger ce qui n’exclut pas la possibilité de faire achats (figure 5). Ainsi, la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab est un espace où l’on vend et achète. Un véritable marché nocturne est en train de se mettre en place. Elle assure une fonction économique.

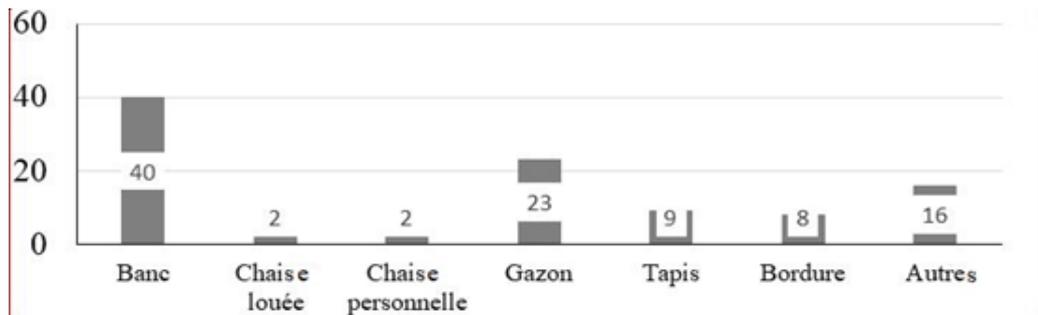
**Figure 5** : développement des activités marchandes sur la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab



Source : données de terrain

Le banc est un élément du décor de la place, mais il apporte aux utilisateurs la possibilité de s’asseoir pour se reposer, manger, discuter ou flirter. Il offre un cadre aux rencontres entre les amis et les amants. Le spectateur s’assoie pour mieux observer la scène. Ces pratiques sont indéniables de la mobilité et du raffermissement des rapports sociaux. Ngur-Ikone (2010) pense que la place publique est l’endroit où s’exercent certaines fonctions de la ville comme les déplacements et les réseaux techniques. La place Anoutab, à travers le banc, agrmente la pratique du séjour urbain. Elle exprime son rôle social. Le banc est le site de repos choisi par la grande partie des personnes qui fréquentent la place. Le dépouillement du questionnaire le montre clairement (figure 6).

**Figure 6** : moyens utilisés pour s’asseoir à la Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab



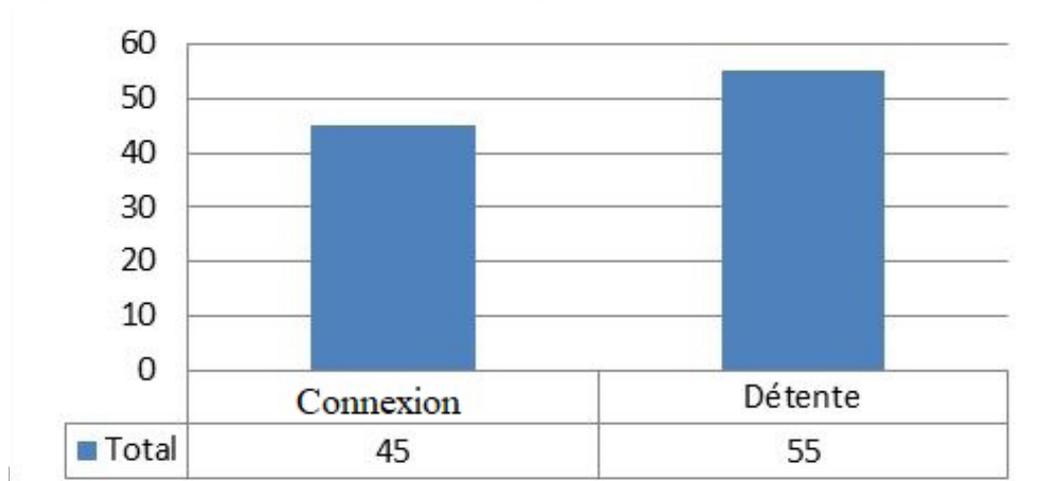
Source : données de terrain

Le Programme *Niamey Nyala* est chargé de l'aménagement de la place. À ce titre, il a signé un partenariat avec la société nationale de la télécommunication Niger Telecom qui s'engage à y installer des routeurs wifi. L'utilisation du service Internet est, selon le responsable de l'aménagement du haut-commissariat au programme *Niamey Nyala*, l'élément qui contribue et facilite les rencontres d'échanges, de recherche d'emploi ou l'accès aux réseaux sociaux.

## 2.4. Une place fréquentée toutes heures

La Place Lieutenant-Colonel Hassane Anoutab est un lieu fréquenté par toutes les couches socio-professionnelles et à n'importe quels moments. Malgré la gratuité de l'internet, l'analyse des données de l'enquête montre que 55% fréquentent la place pour se détendre et 45% pour la connexion internet (figure 7).

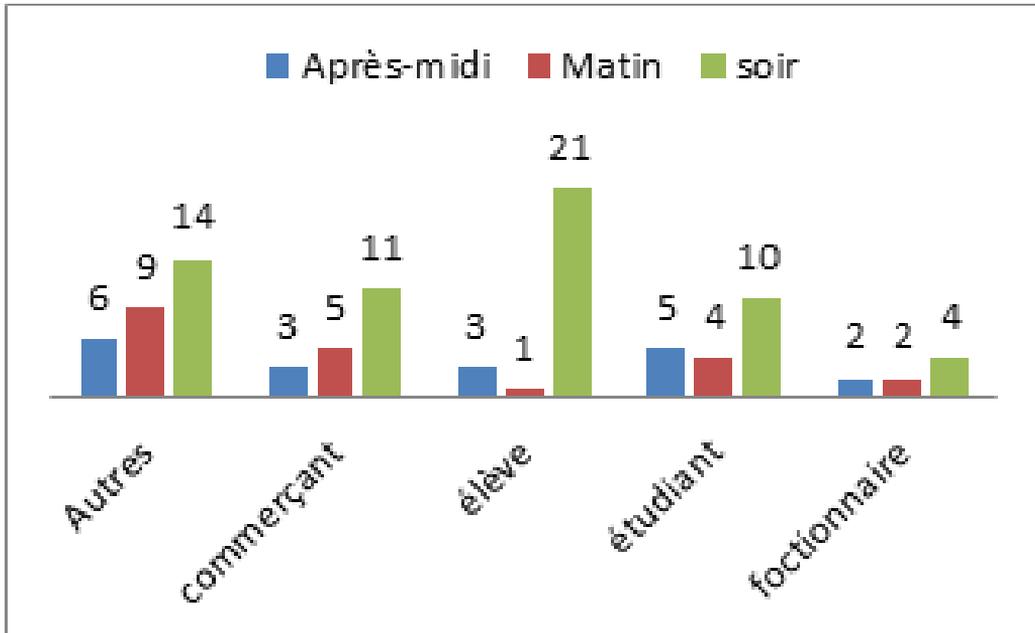
Figure 7 : raisons de fréquentation de la place



Source : *Niamey Nyala* 2017

La place est fréquentée par 44 % par des jeunes scolaires dont l'âge est compris entre 15 et 33 ans (25% d'élèves ; 19% d'étudiants), 8% de fonctionnaires ; 19% de commerçants ; et 29% qui font d'autres activités comme la couture et le cirage de chaussures. En effet, cette place est fréquentée à toutes les heures (matin, après-midi et le soir) et on constate que les élèves sont ceux qui la fréquentent le plus pendant la soirée (figure 8). Cette situation doit interpeller les autorités et les parents d'élèves sur la régulation des horaires de fréquentation en fonction de l'âge.

**Figure 8** : catégories de personnes fréquentant la place Anoutab en fonction des heures



Source : Niamey Nyala 2017

Pendant toutes les soirées, une ambiance est observée de 20 h au petit matin. On peut apercevoir les jeunes en train de fumer le narguilé plus connu sous le nom de *la chicha* en groupe ou individuellement assis sur des bancs, des tapis, des nattes, dans le gazon ou sur les bordures de l'aménagement (photo 6). D'autres, les téléphones en mains ou avec leurs ordinateurs naviguent sur internet. Au niveau des parkings on peut apercevoir des jeunes couples dans les véhicules ou sur leurs motos en train de causer. Une pratique à bannir, est le développement d'une activité de prostitution opérée par des adolescentes et des jeunes filles. Aussi, Il n'est pas rare d'observer au milieu de la nuit quelques bagarres entre clans causées surtout par des filles qui fréquentent le site.

**Photo 6** : aperçu de l'ambiance qui caractérise la place les soirées



Source : Niamey Nyala 2012

Les festivités nocturnes se multiplient et se développent à la place Anoutab. Cela engendre une économie nocturne (différentes activités économiques) qui réduit l'incidence de la pauvreté populaire et participe à l'amélioration des recouvrements fiscaux. Il est sans doute que cette place se range du côté du marché de nuit de Yantala dont les apports économiques ne sont pas à démontrer. Yantala est l'un des quartiers les plus anciens de la ville de Niamey. Il abrite un marché qui s'anime exclusivement la nuit en drainant une clientèle importante. Plusieurs études témoignent de l'importance des apports des animations nocturnes à l'économie des pays (Guillemot et Jaurand, 2018 ; Hu, 2019). Cependant, les fréquentations nocturnes sont source de nuisance. Elles occasionnent des bruits sonores qui dérangent le sommeil des riverains, l'insécurité urbaine manifeste à travers les vols, la délinquance, l'alcool, les accidents violents, etc. En plus, elles exigent un déploiement plus important des forces de sécurité, donc des dépenses supplémentaires pour assurer la quiétude des habitants.

## Conclusion

De nos jours, les villes du monde se modernisent en s'embellissant, les unes plus que les autres. Pour s'aligner à cette dynamique, les pouvoirs publics nigériens ont entamé depuis plus d'une décennie un vaste programme d'aménagement et de modernisation de grandes villes du Niger. Niamey, la capitale a bénéficié d'un programme dénommé *Niamey Nyala* ou Niamey « la coquette » qui tente de changer le visage de la ville à travers la construction d'infrastructures et l'aménagement des espaces publics. Ces espaces multifonctionnels (sport,

culture, loisirs etc.) offrent à la jeunesse et aux citoyens de façon générale, un cadre convivial de loisirs qui leur permet de s'épanouir. Cependant, si les autorités aménagent les places publiques en les dotant d'équipements modernes et d'une connexion wifi gratuite pour améliorer le cadre de vie des populations, l'usage qui en est fait (prostitution, consommation des stupéfiants...) tend à détourner cet objectif de départ. En conséquence, les autorités de la ville de Niamey doivent prendre des mesures convenables en revoyant le mode de gestion de ces espaces publics afin de stopper les dérives. La place Anoutab est plus fréquentée la nuit. Les animations nocturnes sont autant source de développement économique que de dépravation des mœurs. Les actions des pouvoirs publics doivent davantage viser les manières de tirer meilleur parti de cette situation. Les festivités nocturnes émergent avec la multiplication des places aménagées.

## Bibliographie

Challéat S., 2011, « La nuit, une nouvelle question pour la géographie », *Bulletin de l'Association de géographes français*, 88 (2), pp.183-196.

Chelkoff G. et Thibaud J-P, 1992, « L'espace public, modes sensibles : le regard sur la ville », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, PUCA, pp.7-16.

Gorbachova K., 2017, *La rénovation des espaces publics : quelles évolutions dans un quartier ancien en renouvellement urbain ?* Mémoire de Master en Urbanisme et projet urbain, Université Grenoble Alpes, Institut d'urbanisme de Grenoble, 73 p.

Guillemot L. et Jaurand E., 2018, « La fièvre du jeudi soir : soirées festives étudiantes et commerce de centre-ville à Angers », *Bulletin de l'association de géographes français*, 95-1, en ligne, URL : <http://journals.openedition.org/bagf/2762>

Institut national de la statistique 2015, *annuaire statistique 2010-2014*, 246 p.

Hu W., 2019, « Géographies de l'économie nocturne » une première approche spatio-temporelle des villes chinoises la nuit, Thèse de Doctorat en Géographie, Université

Grenoble Alpes, 321 p.

Meliki H. M., 2016, « La jeunesse dans la politique des usages de l'espace public urbain au Cameroun : entre répression diurne et légitimité nocturne », *Dossier Tsantsa 21*, pp. 73-85

Stein V., 2003, *La reconquête du centre-ville : du patrimoine à l'espace public*, Thèse de doctorat en Géographie, Université de Genève, 375 p.

Wiel M., 1999, *La transition urbaine ou le passage de la ville pédestre à la ville motorisée*, Collection Architecture + Recherches, Éditions Pierre Mardaga, Lièges, 149 p.

Ngur-Ikone J. K., 2010, *La politique publique de la gestion des espaces verts par l'hôtel de ville de Kinshasa*, Afrique et Développement, Vol. XXXV, No. 3, Département des Sciences Politiques et Administratives, Centre d'Etudes, pp. 13 – 46

Jacky B. et al. 2004, *Les incivilités de la société civile ” Espace public urbain, société civile et gouvernance communale à Bobo-Dioulasso et Bamako (Communes 1 et 2)*, 171p.

Sadissou G. M. 2018, *Contribution du Programme Niamey Nyala dans l'aménagement de la ville de Niamey et des nouvelles technologies : Aménagement du Square du W (Place Hôtel des Postes)*, mémoire de Master Aménagement du territoire et Développement Durable/Département de Géographie-Université Abdou Moumouni, 71p

DÉPELTEAU François., 2010, *La démarche d'une recherche en sciences humaines : de la question de départ à la communication des résultats*, Edition De Boeck Supérieur, 417 p.

<https://btpafrique.fr/2021/04/07/3e-pont-de-niamey/> 24/06/2021-9h23mn